

Études Statistiques Évaluation

CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SITUATION DE L'EMPLOI EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Actualisation au 9 octobre 2017

1

Au deuxième trimestre 2017, la situation économique de la région continue de se redresser dans le sillage du niveau national. En particulier, l'emploi salarié marchand progresse de nouveau ce trimestre porté par le dynamisme du tertiaire, en particulier de l'intérim, et par la hausse des effectifs dans la construction. Le taux de chômage est à nouveau en baisse. À l'été 2017, l'activité française reste robuste et les indicateurs économiques de la région sont dans l'ensemble bien orientés. Un point de vigilance est à noter concernant les prévisions d'emploi d'ici la fin de l'année. Les hausses d'effectifs ralentiraient sur ce second semestre dans les secteurs marchands. Dans le non marchand, l'emploi reculerait du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. Au niveau des secteurs, les indicateurs avancés dans la construction sont toujours bien orientés : la hausse des permis de construire se répercute sur les mises en chantier. Dans les services, l'activité a été soutenue en août et resterait favorable en septembre. Dans l'industrie, les effectifs se sont stabilisés et les enquêtes de conjoncture sont globalement bien orientées depuis le début d'année 2017 et montrent des signes d'amélioration cet été. Le climat des affaires est nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, le niveau des carnets de commandes est élevé tandis que les stocks diminuent.

► ENVIRONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

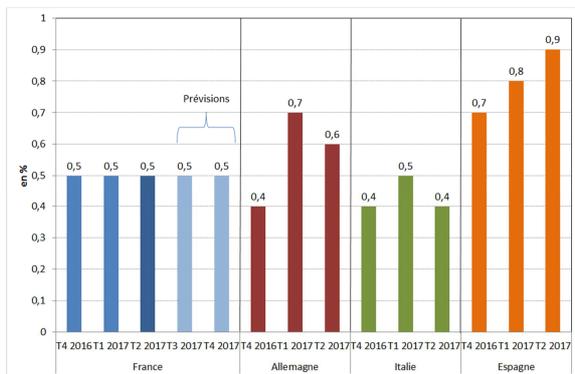
LA ZONE EURO COMBLE SON RETARD CONJONCTUREL¹

Le deuxième trimestre 2017 a globalement confirmé la solidité de l'activité mondiale. Les économies avancées ont en effet accéléré, en particulier les États-Unis et le Japon, tandis que la plupart des grandes économies émergentes ont également poursuivi leur reprise, malgré un ralentissement des importations, notamment en Chine. Dans cet environnement porteur, la croissance de la zone euro est restée élevée (+0,6 %, comme au premier trimestre), notamment en Allemagne (+0,6 % après +0,7 %) et en Espagne (+0,9 % après +0,8 %). Elle demeure un peu plus faible en Italie (+0,4 %).

En France, l'activité a continué d'augmenter solidement (+0,5 % après +0,5 %).

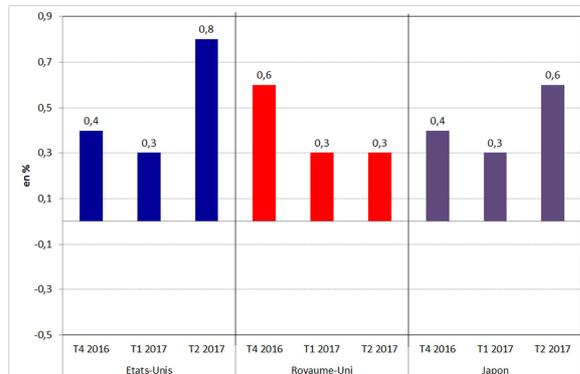
¹ Point de conjoncture octobre 2017, Insee.

Évolutions du PIB et prévisions de croissance dans la Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions du PIB et prévisions de croissance pour les principaux partenaires de la France hors Zone Euro



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

TENDANCES NATIONALES

- **La croissance continue de progresser au 2^e trimestre 2017²** : Au deuxième trimestre 2017, le produit intérieur brut (PIB) continue de progresser : +0,5 %, pour le troisième trimestre consécutif. La production manufacturière a augmenté (+0,7 % après 0,0 %), en ligne avec le niveau élevé du climat des affaires dans l'industrie. Côté demande, la consommation des ménages a légèrement accéléré (+0,3 % après +0,1 %) et leur investissement a continué de progresser vigoureusement (+1,2 % après +1,5 %). L'investissement des entreprises a continué d'augmenter malgré la fin du dispositif de suramortissement (+1,0 % après +2,1 %). Enfin, du fait du fort rebond des exportations après un premier trimestre décevant (+2,4 % après -0,8 %) et du ralentissement des importations (+0,3 % après +1,2 %), la contribution du commerce extérieur a été largement positive (+0,6 point).
- **Le climat des affaires stable et au plus haut depuis avril 2011³** : En septembre 2017, le climat des affaires est stable. L'indicateur qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité marchande se maintient à 109, bien au-dessus de sa moyenne (100), un niveau inédit depuis avril 2011. Ce mois-ci, l'indicateur de climat augmente de quatre points dans le commerce de détail, au plus haut depuis décembre 2007. Il gagne un point dans les services, à un niveau inédit depuis juin 2011. Il est stable ou quasi stable dans le bâtiment, l'industrie et le commerce de gros, se situant dans chaque cas clairement au-dessus de sa moyenne de long terme.
- **Le climat de l'emploi repart³** : Après deux mois consécutifs de baisse, le climat de l'emploi se redresse en septembre 2017, essentiellement du fait de la hausse du solde d'opinion sur l'emploi prévu dans les services hors intérim. L'indicateur qui le synthétise gagne deux points, à 107. Il retrouve son niveau de juillet 2017, nettement au-dessus de sa moyenne de long terme (100).

² Insee, Comptes nationaux trimestriels, Informations rapides, août 2017.

³ Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, Informations rapides, septembre 2017.

- **L'emploi salarié privé continue d'augmenter au 2^e trimestre 2017⁴**: Au deuxième trimestre 2017, l'emploi salarié privé augmente de nouveau nettement : +0,5 % après +0,3 %, soit 91 700 créations nettes d'emploi après 57 700. C'est le onzième trimestre consécutif de hausse. Sur un an, l'emploi salarié privé s'accroît de 1,5 % (soit +291 900). Hors intérim, il augmente de 0,3 % sur le trimestre (soit +64 000), comme au trimestre précédent, et de 1,0 % sur un an (+185 900). L'emploi privé progresse comme au premier trimestre dans l'agriculture (+0,3 %, soit +900). Il est stable dans l'industrie (0,0 %, avec -600, après -0,2 %) et continue d'augmenter dans la construction (+0,4 %, soit +5 400, après +0,7 %). Sur un an, l'emploi privé diminue de 12 200 dans l'industrie, tandis qu'il s'accroît de 9 100 dans la construction. Au deuxième trimestre 2017, dans les services marchands, l'emploi privé accélère : +0,7 % (soit +80 000), après +0,4 %. Hors intérim, les créations nettes d'emploi restent dynamiques dans ce secteur : +0,5 % sur le trimestre (soit +52 300, après +53 500 au premier trimestre) et +1,5 % sur un an (soit +163 800). L'emploi non marchand privé croît de 0,2 % sur le trimestre (soit +6 100), comme le trimestre précédent, et de 0,8 % sur un an (+21 100). L'emploi intérimaire se redresse nettement au deuxième trimestre 2017 (+4,1 %, soit +27 700), après avoir modérément diminué au trimestre précédent (-0,8 %). Sur un an, il est en très forte hausse (+17,6 %, soit +106 000).
- **Le taux de chômage diminue⁵** : En moyenne sur le deuxième trimestre 2017, le **taux de chômage au sens du BIT** est de 9,5 % de la population active en France (hors Mayotte), après 9,6 % au premier trimestre 2017. Il retrouve son niveau de début 2012. En France métropolitaine, le nombre de chômeurs diminue de 20 000, à 2,7 millions de personnes ; le taux de chômage baisse ainsi de 0,1 point par rapport au premier trimestre 2017, à 9,2 % de la population active. Il diminue pour les personnes âgées de 25 à 49 ans et celles de 50 ans ou plus, mais augmente pour les jeunes. Sur un an, le taux de chômage baisse de 0,5 point. Parmi les chômeurs, 1,2 million déclarent rechercher un emploi depuis au moins un an. Au deuxième trimestre 2017, le **taux de chômage de longue durée** s'établit à 4,0 % de la population active. Il diminue de 0,1 point par rapport au trimestre précédent et de 0,3 point sur un an.

⁴ Insee, Emploi salarié – 2^e trimestre 2017, Informations Rapides, août 2017.

⁵ Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) – 2^e trimestre 2017 – août 2017

PRINCIPALES PERSPECTIVES 2017¹

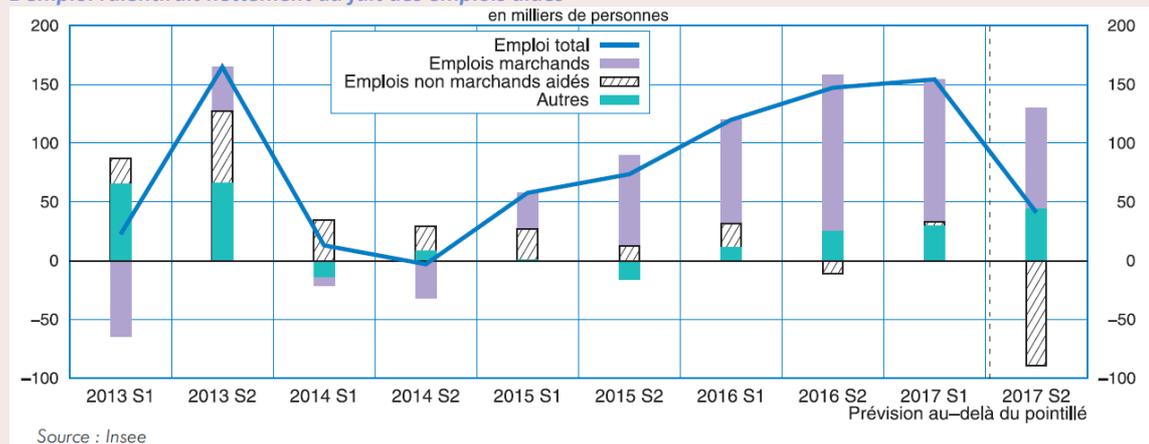
- La zone euro continuerait de combler son retard, avec une croissance de 0,5 % à 0,6 % par trimestre jusque fin 2017. La consommation privée y resterait dynamique : la hausse des prix rognait certes le pouvoir d'achat – pourtant tiré par la progression de l'emploi – mais les ménages baisseraient leur taux d'épargne pour en amortir l'impact. La Banque centrale européenne poursuit par ailleurs sa politique monétaire accommodante et l'investissement, notamment en construction, accélérerait dans l'ensemble de la zone. La croissance atteindrait ainsi 2,2 % en 2017 (après 1,7 % en 2016) et les écarts entre les principaux pays se réduiraient quelque peu.

En France, le climat des affaires a atteint à l'été son plus haut niveau depuis 2011, et même depuis 2007 dans l'industrie. Les exportations françaises accéléreraient en 2017 sous l'effet, entre autres, du retour des touristes, sans néanmoins profiter à plein de la vigueur retrouvée de la demande mondiale. La demande intérieure resterait dynamique, en particulier en biens d'équipement. L'activité continuerait donc de progresser solidement d'ici la fin de l'année (+0,5 % par trimestre) et la croissance atteindrait +1,8 % en moyenne en 2017, après trois années autour de 1 %.

- L'emploi marchand ralentirait un peu. Les perspectives en matière d'effectifs restent favorables dans les enquêtes de conjoncture mais se sont tassées cet été et l'emploi salarié marchand ralentirait un peu au second semestre (+86 000 postes). L'enrichissement de la croissance en emplois serait nul d'ici la fin de l'année, l'effet favorable apporté par le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi et le Pacte de responsabilité et de solidarité étant compensé par l'effet défavorable de la suppression de la prime à l'embauche dans les PME depuis le 30 juin. Au total, l'économie française générerait 208 000 emplois marchands en 2017, après 221 000 en 2016. Dans les secteurs non marchands, l'emploi baisserait nettement au second semestre (-46 000 après +29 000 au premier semestre), du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. L'emploi total ralentirait ainsi nettement au second semestre avec 41 000 créations nettes après +154 000 au premier semestre.

Au second semestre, la hausse attendue de l'emploi serait légèrement supérieure à la hausse de la population active, si bien que le taux de chômage baisserait à nouveau à 9,4 % en fin d'année (contre 10,0 % un an plus tôt).

L'emploi ralentirait nettement du fait des emplois aidés



- **Les aléas de prévisions** : Divers aléas sont associés à ce scénario, qui table notamment sur un rattrapage partiel des exportations françaises d'ici la fin de l'année. Celles-ci pourraient surprendre à la hausse ou bien décevoir alors que les conditions de change sont un peu moins favorables. Par ailleurs, un éventuel ralentissement de l'activité dans les pays émergents pourrait limiter la progression des exportations de la zone euro.

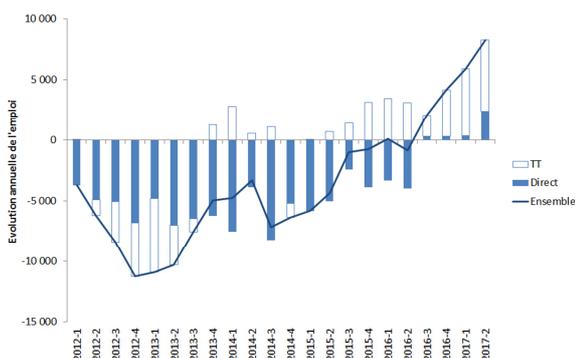
L'EMPLOI SALARIE PROGRESSE A NOUVEAU AU 1^{ER} TRIMESTRE 2017

Au 2^e trimestre 2017, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchand en Bourgogne – Franche-Comté progresse de 0,4 % par rapport au trimestre précédent comme en France hors Mayotte. En Bourgogne – Franche-Comté, la hausse de l'emploi est portée par le tertiaire marchands et la construction.

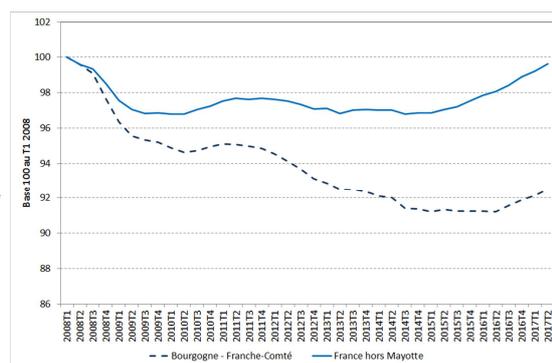
Sur un an, l'évolution en Bourgogne – Franche-Comté est légèrement en deçà de celle constatée au niveau national : l'emploi salarié marchand s'accroît de 1,4 %, ce qui représente près de 8 300 emplois en plus, tandis qu'au niveau national, la hausse s'élève à 1,6 % sur la même période.

Par département, les évolutions sont contrastées. L'emploi salarié marchand augmente le plus fortement en Haute-Saône (+0,6 %) et dans le Doubs, porté notamment par l'industrie, ainsi que dans le Territoire de Belfort et l'Yonne (+0,5 % chacun). Il progresse plus modérément dans le Jura (+ 0,2 %). Seul le département de la Nièvre enregistre des baisses d'effectifs au 2^e trimestre (-0,4 %).

Évolution de l'emploi salarié en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE



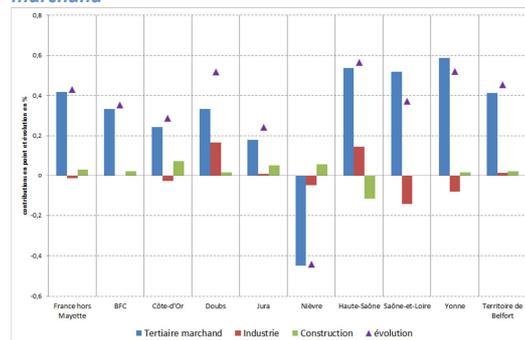
Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions de l'emploi salarié marchand dans la région

	Emplois (en milliers)			Variation (en %)	
	2e trim. 2016	1e trim. 2017	2e trim. 2017	trimestrielle	annuelle
Côte-d'Or	128	130	130	0,3	1,6
Doubs	123	124	125	0,5	2,1
Jura	53	54	54	0,2	1,6
Nièvre	37	37	37	-0,4	-0,4
Haute-Saône	39	39	39	0,6	1,4
Saône-et-Loire	115	115	115	0,4	0,5
Yonne	66	67	68	0,5	2,2
Territoire de Belfort	30	31	31	0,5	1,4
Bourgogne- Franche-Comté	590	597	599	0,4	1,4
France métropolitaine	15910	16096	16165	0,4	1,6

Source : Insee.

Contribution des secteurs à l'évolution de l'emploi salarié marchand



Source : Insee, traitement Directe Bourgogne-Franche Comté, SESE

En lien avec la conjoncture plutôt favorable, les demandes d'activité partielles reculent. Entre janvier et juillet 2017, le nombre de demandes d'activité partielle est en repli de 19,6 % par

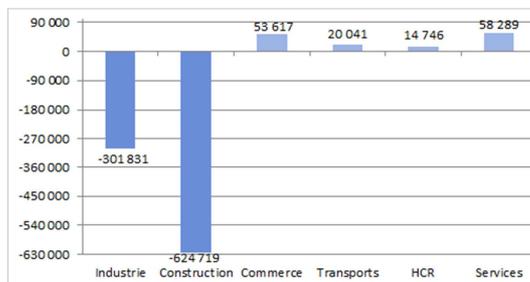
rapport à la même période en 2016. Cette baisse concerne désormais tous les départements. Les heures autorisées reculent également (-14,8 %) sur cette même période. Le nombre d'heures progresse uniquement dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône.

Nouvelles demandes d'activité partielles en Bourgogne-Franche Comté

Allocation partielle Janvier à août 2017	Nombre de demandes	Evolution annuelle en %	Heures autorisées	Evolution annuelle en %
Côte d'Or	97	-34,9	553 758	-13,1
Doubs	199	-5,7	801 509	-52,3
Jura	102	-17,7	314 103	-9,5
Nièvre	70	-10,3	286 047	-43,0
Haute Saône	56	-18,8	897 691	+211,0
Saône et Loire	187	-22,7	778 485	-29,5
Yonne	93	-30,6	257 474	-50,0
Territoire de Belfort	35	-2,8	584 314	+226,0
Bourgogne Franche Comté	839	-19,6	4 473 381	-14,8

Source : Dares - Directe Bourgogne Franche Comté - SESE

Variation annuelle du nombre d'heures sollicitées dans les nouvelles demandes d'activité partielle entre janvier et août 2017



Source : Dares - Directe Bourgogne Franche Comté - SESE

LE TERTIAIRE MARCHAND AUGMENTE PORTE PAR L'INTERIM

Au 2^e trimestre 2017, la hausse des effectifs salariés dans le tertiaire marchand est portée par l'intérim (+3,9 %) et le commerce (+ 0,2 %). L'emploi intérimaire progresse plus fortement ce trimestre en Bourgogne-Franche-Comté après avoir calé au premier trimestre. Seuls les départements de la Nièvre et du Territoire de Belfort enregistrent des baisses d'effectifs dans l'intérim (respectivement - 4,9 % et - 3,5 %). En glissement annuel, l'emploi intérimaire régional progresse de 23,1 % (+17,4 % en France hors Mayotte).

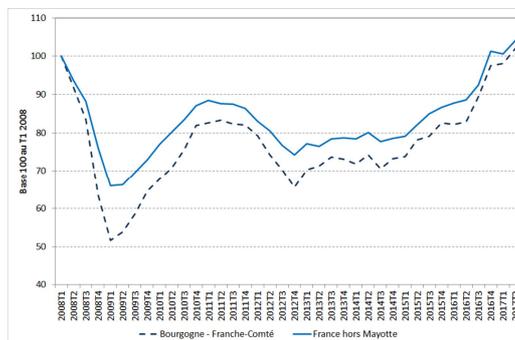
D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France⁶, L'activité a continué de progresser en août avec une demande dynamique dans le travail temporaire, l'hébergement et les transports de marchandises. Cependant les embauches restent difficiles à stabiliser et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est récurrente. Les prix se sont légèrement appréciés, hormis pour l'hébergement. Les trésoreries se sont confortées. Les perspectives sont jugées satisfaisantes. En effet, si la demande s'annonce plus atone en septembre dans la restauration et les activités de conseils, les autres secteurs seront fortement sollicités après les périodes de congés.

Climat des affaires dans les services marchands



Source : Banque de France

Évolution de l'emploi intérimaire



Source : Insee

⁶ Tendances régionales, Banque de France, août 2017.

LA CONSTRUCTION PROGRESSE DE NOUVEAU

Au 2^e trimestre 2017, l'emploi dans le secteur de la construction continue de progresser (+ 0,3 % après +0,6 %). Les signes de reprise du secteur, visibles depuis quelques mois dans les hausses de permis de construire et de mises en chantier, se traduisent par des créations d'emplois.

Les statistiques sur la construction de logements, publiées par la DREAL⁷, indiquent une augmentation d'août 2016 à juillet 2017 des autorisations de chantier sur un an. Le nombre de logements autorisés augmente de 36 % pour atteindre 13 300 logements confirmant la tendance amorcée depuis plusieurs mois. La croissance régionale est près de trois fois plus forte que celle enregistrée en moyenne au niveau national. Le fort rebond dans le secteur collectif observé lors des derniers trimestres se poursuit (+ 79 %), contribuant ainsi fortement à la croissance régionale. Les autorisations de construire dans l'individuel augmentent, pour leur part, de 9 %.

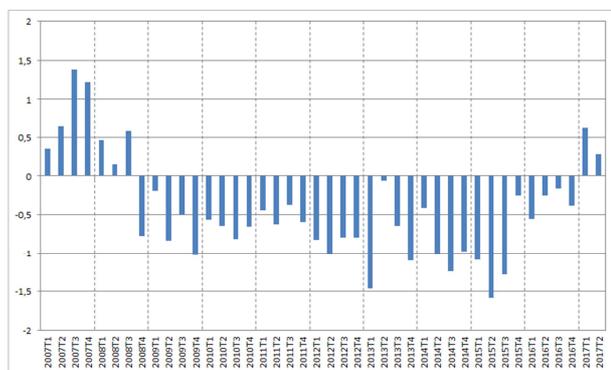
Au sein de la région, sur la même période de référence, le nombre de logements autorisés progresse dans tous les départements à l'exception du Territoire de Belfort (-15 %). Les plus fortes hausses sont enregistrées en Côte-d'Or (+ 81 %), dans l'Yonne (+ 56 %) et dans le Doubs (+ 39 %). Ce dynamisme laisse présager une accélération des mises en chantier au deuxième semestre 2017.

Dans la région, les mises en chantier de logements progressent également. En Bourgogne - Franche-Comté, 10 620 logements ont été mis en chantier entre août 2016 et juillet 2017. La progression atteint 20 % dans la région, soit 5 points de plus que la moyenne nationale. Les mises en chantier de pavillons progressent de 10 % et celles d'appartements de 35 %.

Les ouvertures de chantier sont dynamiques dans le Doubs (+ 35 %), en Saône-et-Loire (+ 31 %), en Haute-Saône (+ 26 %) et en Côte-d'Or (+ 21 %). En revanche, les autres départements enregistrent un repli des mises en chantier, variant entre 4 et 8 %.

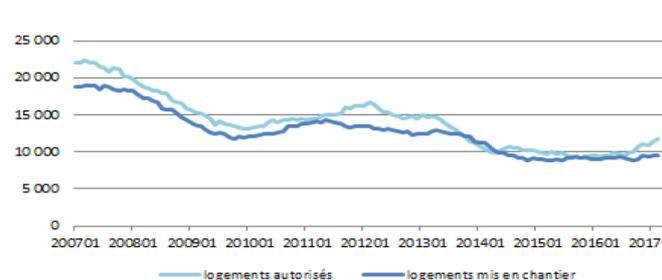
7

Évolutions trimestrielles de l'emploi salarié dans la construction



Source : Insee

La construction de logements en Bourgogne – Franche-Comté



Source : SDES - Sit@del2 en date réelle estimée

VERS UNE EMBELLIE DANS L'INDUSTRIE ?

L'emploi dans le secteur de l'industrie est stable (0,0 %), dans le sillage des signes de reprise observés depuis quelques mois dans les enquêtes de conjoncture.

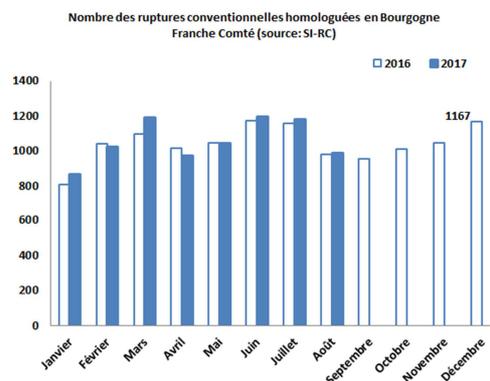
En effet, les enquêtes de conjoncture réalisées par la Banque de France sont bien orientées depuis quelques mois et laissent augurer une amélioration de la situation. La production a de nouveau accéléré en août, portée par une demande dynamique en France et à l'étranger. Les coûts d'approvisionnement augmentent

⁷ Observation et statistiques : La construction de logements neufs en Bourgogne Franche-Comté, DREAL Bourgogne Franche Comté, septembre 2017

LEGERE HAUSSE DES RUPTURES CONVENTIONNELLES

Le flux des ruptures conventionnelles homologuées ou autorisées par les UT de la Direccte reste important. Environ 989 ruptures ont été accordées en août 2017 contre 982 en 2016, soit une hausse de 0,7 %.

Cette légère progression du nombre de ruptures provient des hausses homologuées dans l'Yonne, le Territoire de Belfort et la Saône-et-Loire.



LA DEMANDE D'EMPLOI DE CATEGORIE A AUGMENTE LEGEREMENT SUR LES TROIS DERNIERS MOIS

La région compte 130 570 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A à la fin du mois d'août 2017. Ce nombre augmente légèrement (+0,1 %) au cours des trois derniers mois. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A se replie de 3,7 %. En France métropolitaine, ce nombre augmente de 1,3 % sur trois mois et diminue de 0,3 % sur un an. En Bourgogne - Franche-Comté, sur les trois derniers mois, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A augmente pour l'ensemble des classes d'âge.

9

Au niveau des départements, les évolutions sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A sont contrastées. Ce nombre progresse dans l'Yonne (+2,9 %), en Côte-d'Or (+2,0 %) et en Saône-et-Loire (+0,2 %). Il recule partout ailleurs : de -1,0 % dans la Nièvre à -1,9 % en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort.

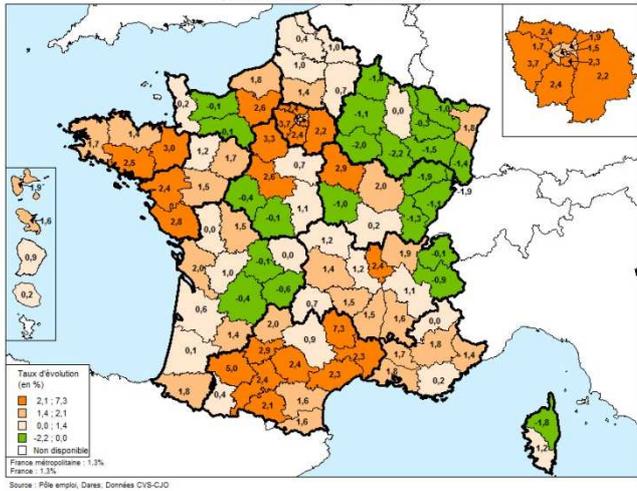
Le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite augmente de 7,9 % sur trois mois et 5,9 % sur un an pour les demandeurs de catégories B. Pour les catégories C, il se stabilise sur les trois derniers mois (+0,1 %) et augmente de 5,9 % sur un an. La demande d'emploi de longue durée augmente de 2,1 % sur trois mois et de 2,8 % sur un an. La demande d'emploi de longue durée représente 44,6 % des personnes en recherche d'emploi.

Évolution de la demande d'emploi en Bourgogne Franche Comté

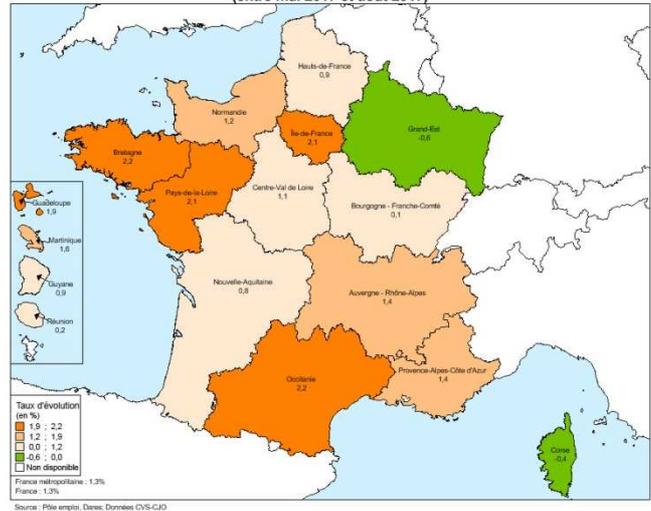
	août-16	juil-17	août-17		Variation sur 3 mois		Variation annuelle
Demande d'emploi en fin de mois							
catégorie A	135 630	130 490	130 570	×	0,1	✓	-3,7
Catégories B	28 930	29 910	30 630	×	7,9	×	5,9
Catégories C	54 360	58 370	58 280	×	0,1	×	7,2
Ensemble	218 920	218 770	219 480	×	1,1	×	0,3
Demande d'emploi des femmes							
catégorie A	64 620	62 650	63 230	×	0,8	✓	-2,2
Ensemble	111 870	113 050	113 580	×	1,4	×	1,5
Demande d'emploi des 15-24 ans							
catégorie A	21 380	19 400	19 360	×	1,4	✓	-9,4
Ensemble	34 140	32 240	32 270	×	2,4	✓	-5,5
Demande d'emploi des 50 ans et plus							
catégorie A	36 050	36 380	36 350	✓	-0,7	×	0,8
Ensemble	53 820	56 020	56 120	×	0,3	×	4,3
Demande d'emploi de longue durée							
nombre	95 230	97 110	97 860	×	2,1	×	2,8
poids	43,5	44,4	44,6	×	0,4	×	1,1

source: STMT Pole emploi DARES, données CVS, traitement Direccte Bourgogne Franche Comté, SESE

Variation sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par département (entre mai 2017 et août 2017)



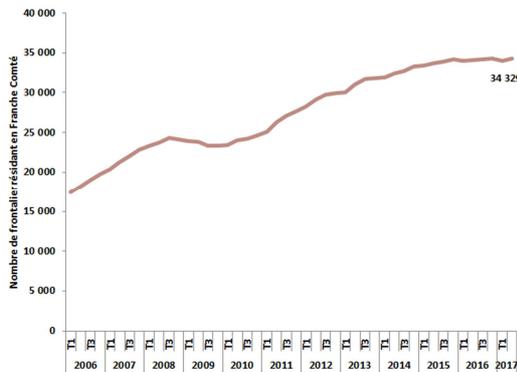
Variation sur trois mois du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A par région (entre mai 2017 et août 2017)



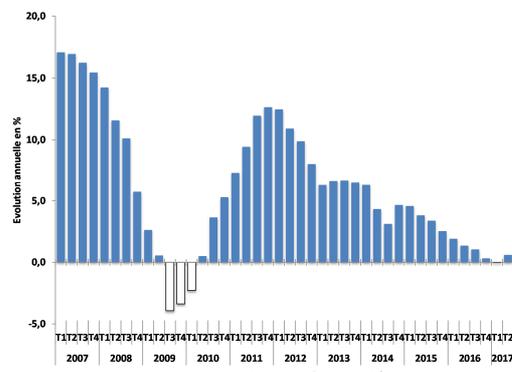
L'EMPLOI FRONTALIER REDEMARRE

Au 2^e trimestre 2017, l'emploi frontalier repart à la hausse par rapport au 1^{er} trimestre (310 emplois supplémentaires soit une hausse de 0,9 %). Les effectifs progressent essentiellement dans les cantons de Vaud (+170 emplois) et du Jura (+80 emplois). Ils augmentent légèrement dans le canton de Neuchâtel (+20 emplois). Sur un an, les effectifs progressent (près de 210 emplois).

Nombre de frontaliers en Bourgogne Franche Comté



Variation annuelle de l'emploi frontalier en Bourgogne - Franche-Comté



Lecture : au T2 2017, l'emploi frontalier a augmenté par rapport au T2 2016

L'emploi frontalier évolue dans le sillage de la situation économique des différents cantons :

- Neuchâtel⁸: La situation conjoncturelle du canton reste en deçà de la situation économique suisse. Néanmoins, des signes de reprise apparaissent. Les perspectives d'entrées de commandes sont au plus haut depuis une dizaine d'année. L'indice de l'emploi se maintient à un niveau élevé et celui des perspectives d'emploi est positif. Le climat des affaires se redresse et les perspectives d'entrées de commandes restent à un

⁸ Conjoncture économique septembre 2017, république et canton de Neuchâtel

niveau élevé. Concernant l'horlogerie, les entreprises font moins part de leurs difficultés, ce qui pourrait traduire une amélioration de la situation.

- Canton de Vaud⁹ : L'amélioration graduelle de la conjoncture mondiale se reflète positivement sur la croissance du canton. La reprise de l'économie vaudoise depuis 2016 devrait ainsi se poursuivre, avec un PIB en hausse de 1,6 % en 2017 et de 2,0 % en 2018, selon les dernières prévisions calculées par le CREA et publiées par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), l'Etat de Vaud et la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI). Les prévisions doivent cependant être considérées avec prudence, les incertitudes et les facteurs de risque restant nombreux. En effet, l'environnement conjoncturel n'est cependant pas entièrement dégagé. Certes, le canton bénéficie du soutien d'une demande intérieure robuste et les conditions s'améliorent pour les entreprises exportatrices; cependant, la force du franc par rapport à l'euro reste un frein pour ces dernières.

MEMENTO

Plus de 34 000 habitants de la région travaillent en Suisse. 70 % d'entre eux résident dans le département du Doubs. Le Jura et le Territoire de Belfort abritent l'un et l'autre 17 % et 9 % des frontaliers de la région. Quelques centaines de travailleurs frontaliers résident dans les départements de l'ex Bourgogne, essentiellement en Côte d'Or et en Saône-et-Loire.

⁹ PIB Vaudois, <http://conjoncturevaudoise.ch>, juillet 2017